



*L'art du XVIIème  
siècle en Espagne :  
le « Siglo de oro »  
(siècle d'or)*



Titien, Charles V à la  
bataille de Mühlberg,  
1548, Madrid, Prado





Velázquez, Portrait de Philippe IV à cheval, 1636 env., Madrid, Prado



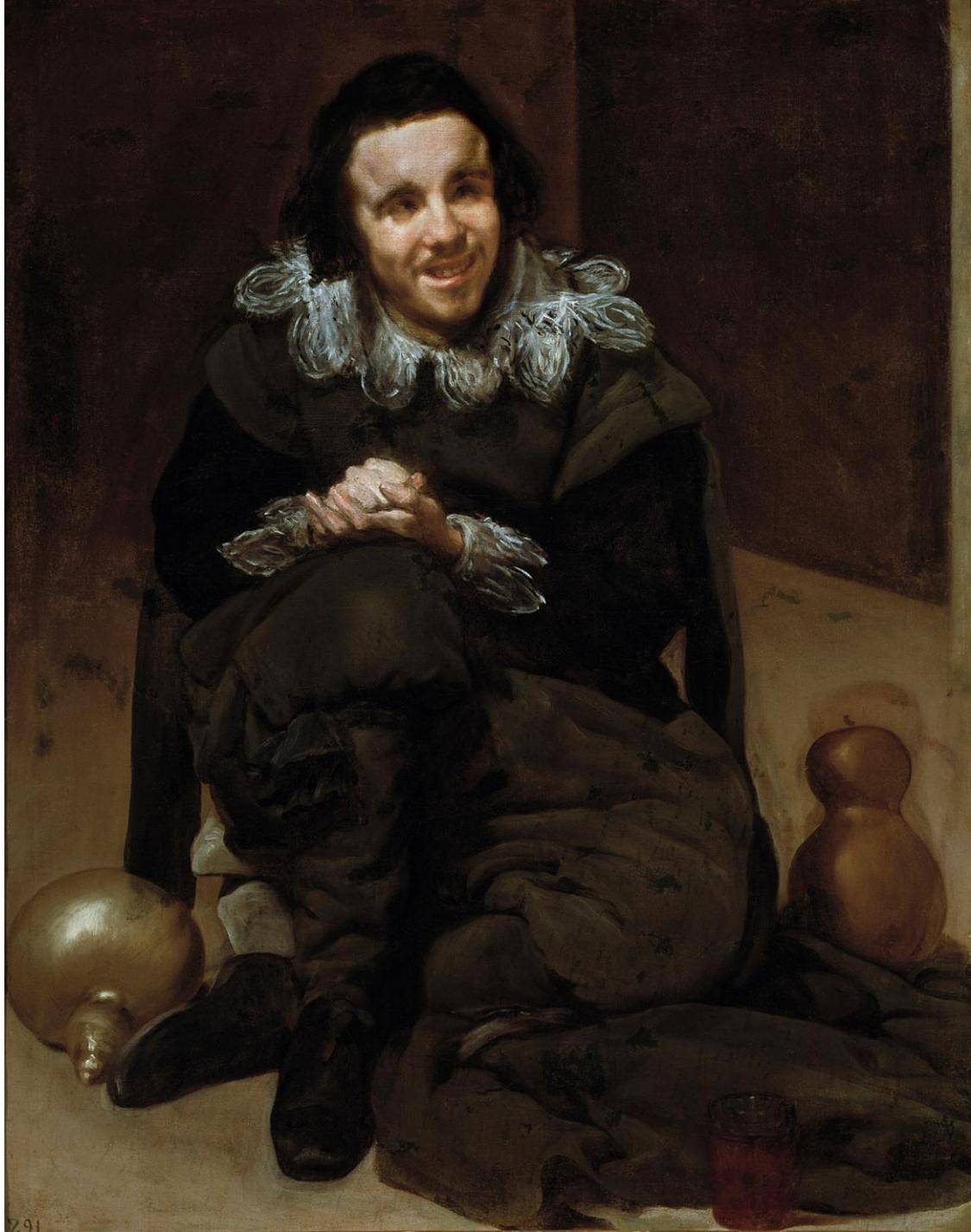
Anonyme espagnol, Le monastère de l'Escorial, VIIe siècle, Paris, Louvre

*Diego Rodríguez de  
Sílva y Velázquez  
(1620-1660)  
le phare du XVII<sup>e</sup> siècle  
espagnol*

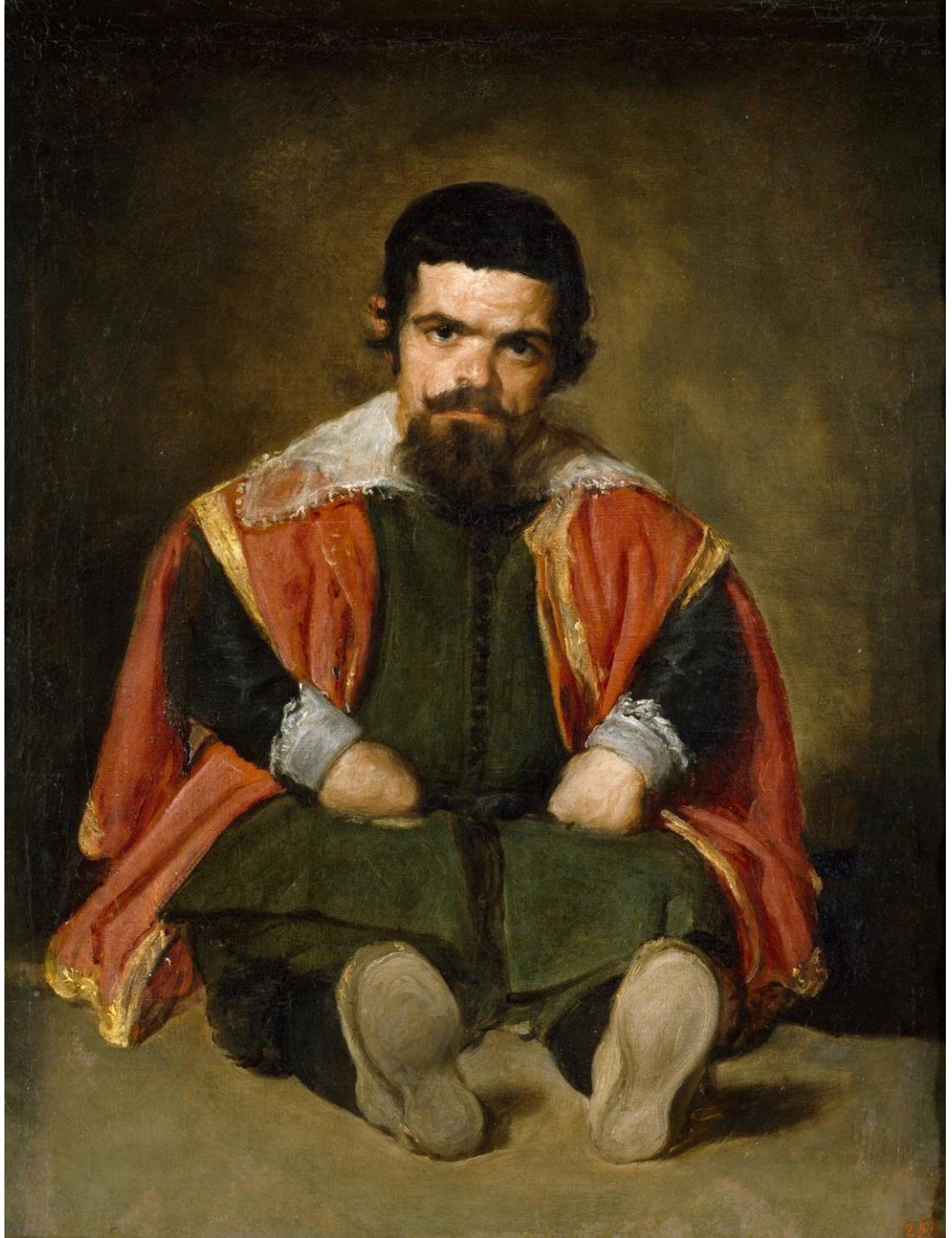


Velázquez, San Paul, 1618-20 env., Barcelone, Musée National d'art catalan.

Velázquez, Portrait du  
bouffon Calabacillas, 1630-  
40 env., Madrid, Prado



Velázquez, Portrait du bouffon Sebastian de Morra, 1643-44, Madrid, Prado





Velázquez, Don Luís de  
Góngora y Argote, 1622,  
Boston, Museum of Fine Arts

## La peinture religieuse



Velázquez, Crucifix, 1632 env.,  
Madrid, Prado

Velázquez, Couronnement de la Vierge, 1641-42, Madrid, Prado



Velázquez, Saint Thomas,  
1618-20 env., Orléans,  
Musée des Beaux-Arts



La peinture du  
quotidien



Velázquez, Vendeur d'eau,  
1619-22, Florence, Offices,  
Collection Contini  
Bonacossi



Velázquez, Vieille en train de faire frire des œufs, 1678, Edimbourg, Scottish National Gallery



Velázquez, Triomphe de Bacchus ou Les buveurs, 1628-29, Madrid, Prado

## La peinture officielle

*Découvrir  
l'Italie*



Velázquez, La forge de Vulcain, 1630, Madrid, Prado



Velázquez, La tunique de Joseph, 1630, Madrid, El Escorial

*Velázquez à la  
cour de Philippe  
IV d'Espagne*

*La décoration des  
résidences royales*

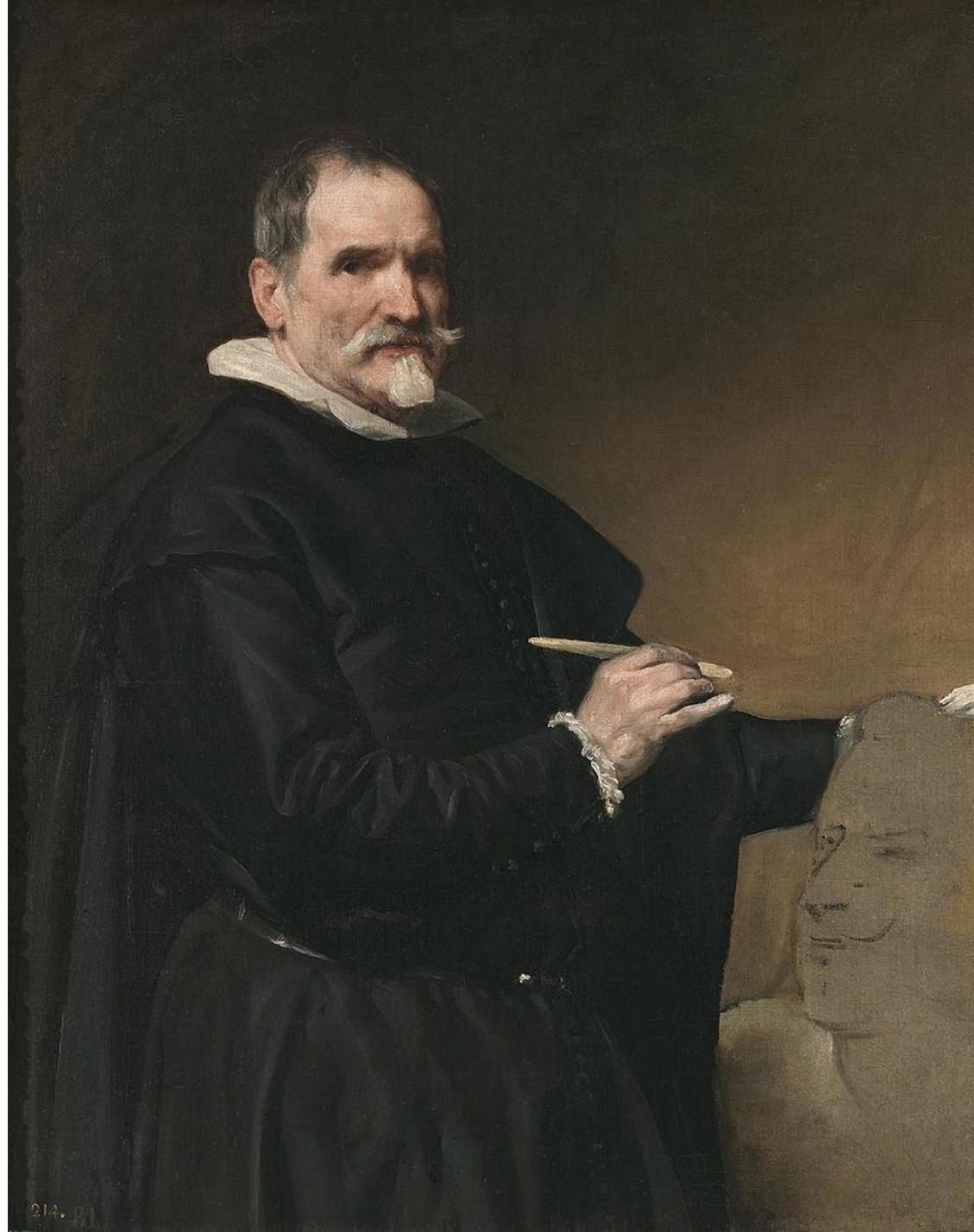
Velázquez, Portrait de l'infant  
Balthasar Carlos avec un nain,  
1631, Boston, Museum of Fine  
Arts



Velázquez, Portrait de Pablo de Valladolid, 1635, Madrid, Prado



Velázquez, Portrait du sculpteur Juan  
Martinez Montañés, 1635-36,  
Madrid, Prado

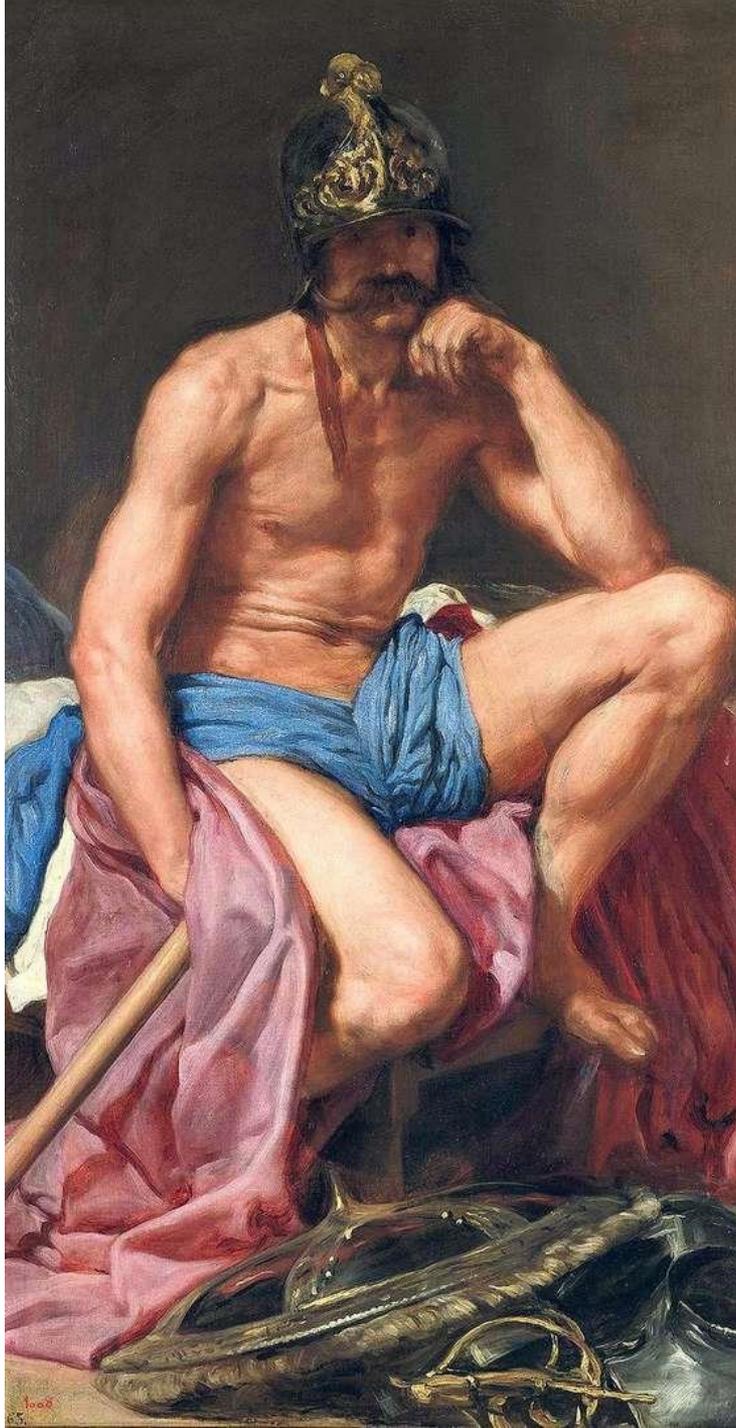




Velázquez, Ménippe et Esope, vers 1636-40, Madrid, Prado



Rubens, Démocrite et Héraclites; Velázquez, Ménippe et Esope



Velázquez, Mars au repos,  
1640, Madrid, Prado





Velázquez, La Reddition de Breda ou Les Lances (Las Lanzas), 1634-35, Madrid, Prado



Velázquez, Portrait de Philippe IV à cheval, 1636 env., Madrid, Prado

Velázquez et atelier, Le Prince Balthasar Carlos au manège royal avec le comte-duc d'Olivares, vers 1636, Londres, Duke of Westminster Collection



Velázquez, Portrait du Prince Balthasar Carlos en chasseur, 1635-36, Madrid, Prado



Velázquez, Portrait de don Ferdinand d'Autriche, 1632-33, Madrid, Prado



*Le second voyage  
en Italie*

Velázquez, Portrait de Juan de  
Pareja, 1649-50, New York,  
Metropolitan Museum of Art



Velázquez, Portrait du Pape Innocent X, 1650, Rome, Gallérie Doria Pamphili





Velázquez, *Vénus au miroir*, vers 1647-51, Londres, The National Gallery

## Commandes dynastiques

Velázquez, Portrait de l'infante Marguerite en rose et argent, vers 1660, Madrid, Prado





Velázquez, *Las Meninas* (Las meninas), 1656, 318x276 cm., Madrid, Prado

## Approfondissement sur le tableau « Les menines »

Entre 1640 et 50, Velázquez a été responsable de la collection d'art du roi.

La toile a été décrite par Antonio Palomino en 1724. Son premier titre a été: « La familia ».

1794: il est intitulé « La famille de Philippe IV »

1819: naissance du Musée du Prado. Le tableau rentre dans sa collection.

1843: inventaire avec un nouveau titre: « Las Meninas » qui signifie: « Les demoiselles d'honneur »

1981: analyse des pigments: blanc de plomb, lapis-lazuli, vermillon, ocre, noir charbon

1984: restauration par John Brealey

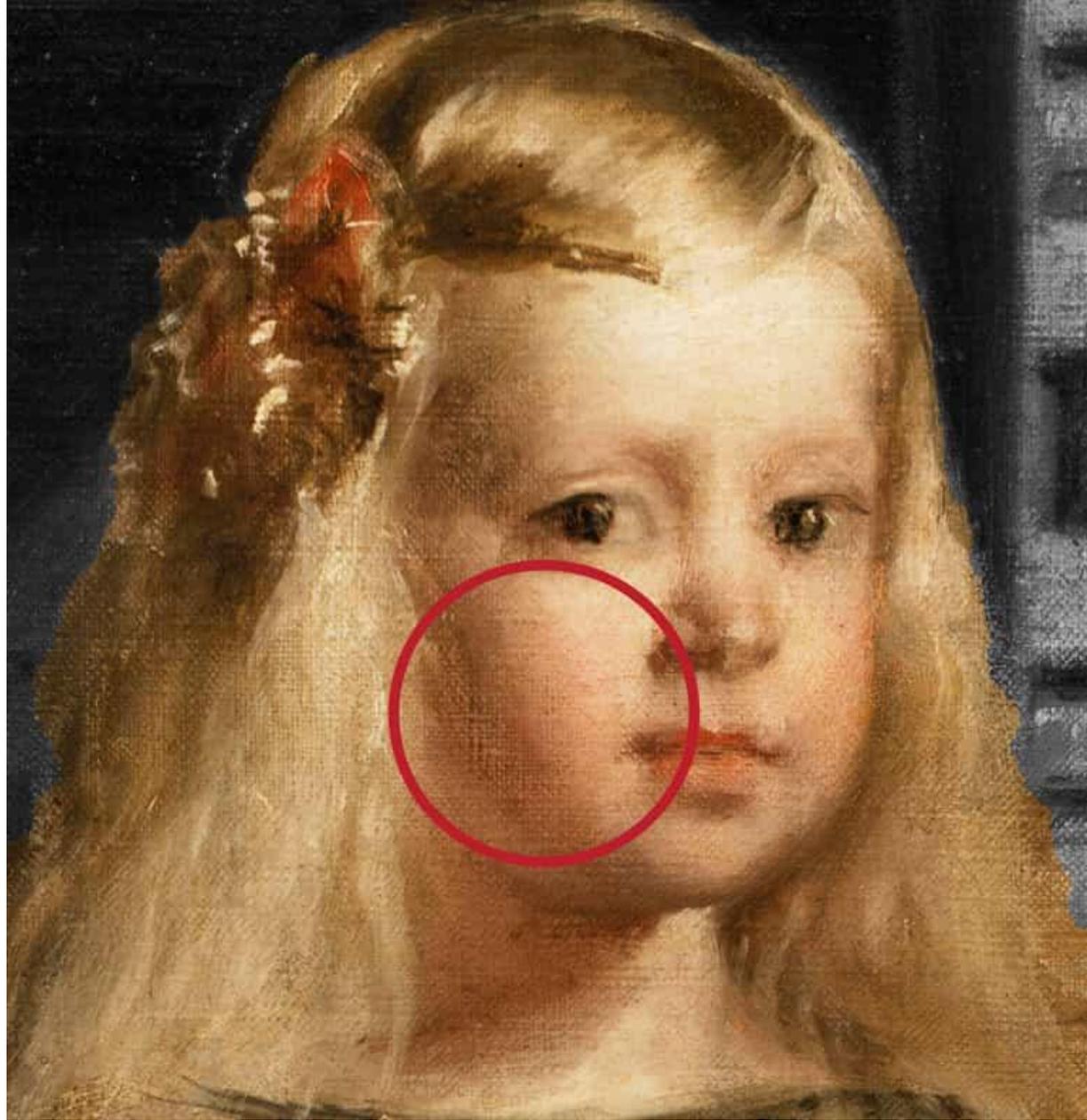


Autoportrait de Velázquez

1734: incendie au Real Alcázar de Madrid (Palais Royal). Les flammes ont endommagé le palais et détruit plusieurs tableaux.

Le tableau a été endommagé. La couleur avait complètement disparu de la joue de Marguerite.

Il a été restauré par Juan Garcia de Miranda



Détail de la joue de Marguerite

Les Menines se trouvent dans l'atelier du peintre, dans le Real Alcázar de Madrid (Palais Royal).



Détail de la pièce. Au fond en haut: deux tableaux



Détail tableaux au fond: Rubens, Métamorphoses d'Ovide: Athéna et Aracne; Apollon et Marsias, Achetés par Philippe IV sous conseil de Velázquez.

Ici Marguerite a 5 ans.

Plus tard, elle se mariera avec Léopold Ier Augsbourg, empereur du Saint empire romain



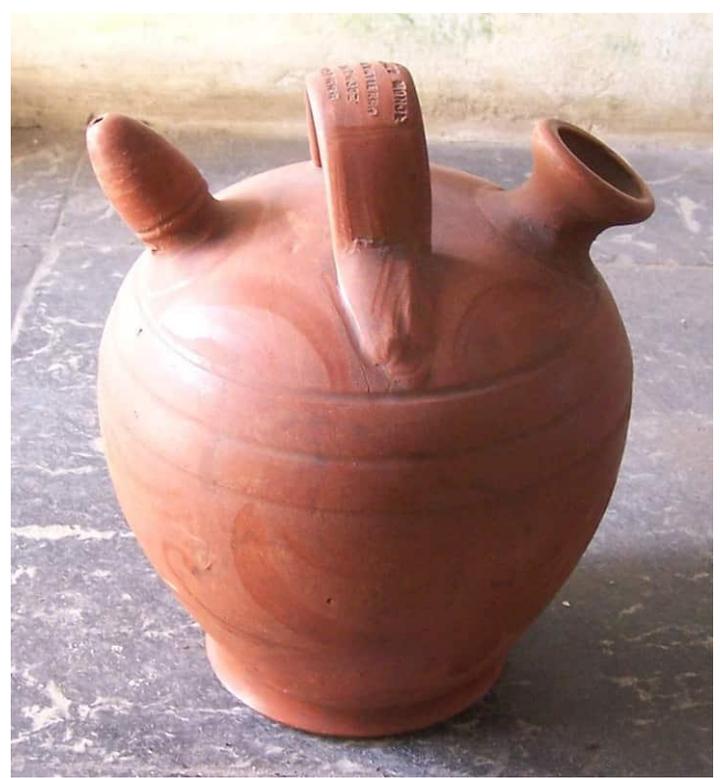
Au centre: Marguerite-Thérèse d'Augsbourg, fille du roi Philippe IV et de Marie-Anne d'Augsbourg

Les dames de  
compagnie s'occupent  
de Marguerite

Elle offre à la princesse  
une petite tasse rouge

Doña Isabel de Velasco

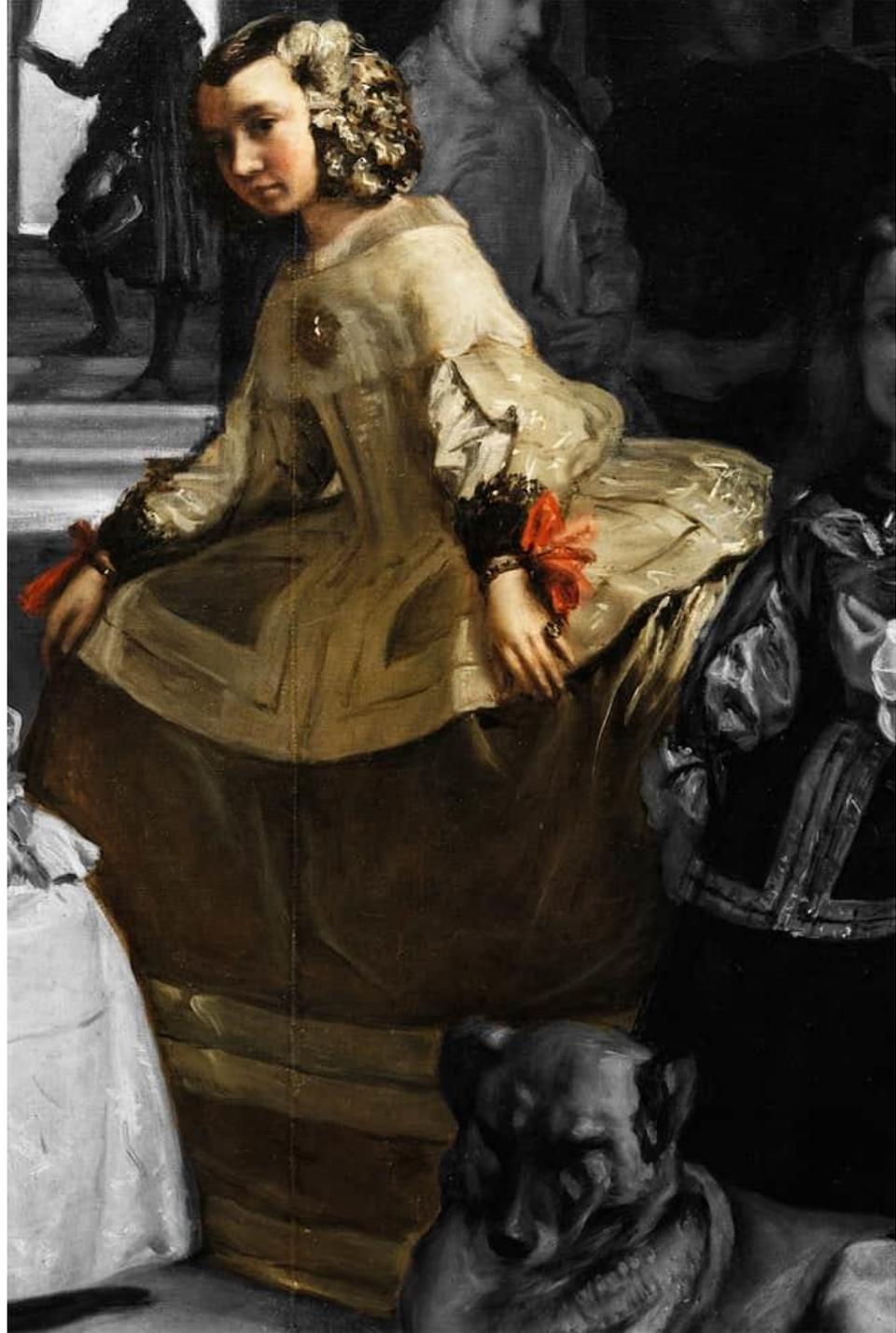




On ne connaît pas le sens de ce petit vase rouge. Certains disent que la demoiselle lui offre tout simplement une boisson. D'autres disent que c'est peut être un *bucaro*, c'est-à-dire un petit vase en faïence contenant de l'eau parfumée. Cela servait à maintenir le teint de la peau clair (c'était la mode) ou bien à des rites superstitieux.

D'autres l'identifient comme un botijo, ou une gargoulette. On y boit de l'eau à la régale en levant le botijo au dessus de sa tête. On les utilise encore à la campagne ou pour des picnics car l'eau s'y garde fraîche grâce à la terre poreuse.

Cette demoiselle s'incline  
et tourne son regard vers le  
spectateur.



Doña Maria Agustina  
Sarmiento de Sotomayor

Deux nains

Maria Barbola  
est d'origine  
allemande



Nicolas Pertusato  
est d'origine  
italienne

Il essaye de  
réveiller le chien en  
le touchant avec  
une chaussure



Le chien de famille: c'est un mastiff.

Doña Marcela de Ulloa.  
C'est l'accompagnatrice officielle de la princesse.  
Elle parle avec une autre personne.  
C'est probablement le garde du corps de Marguerite.



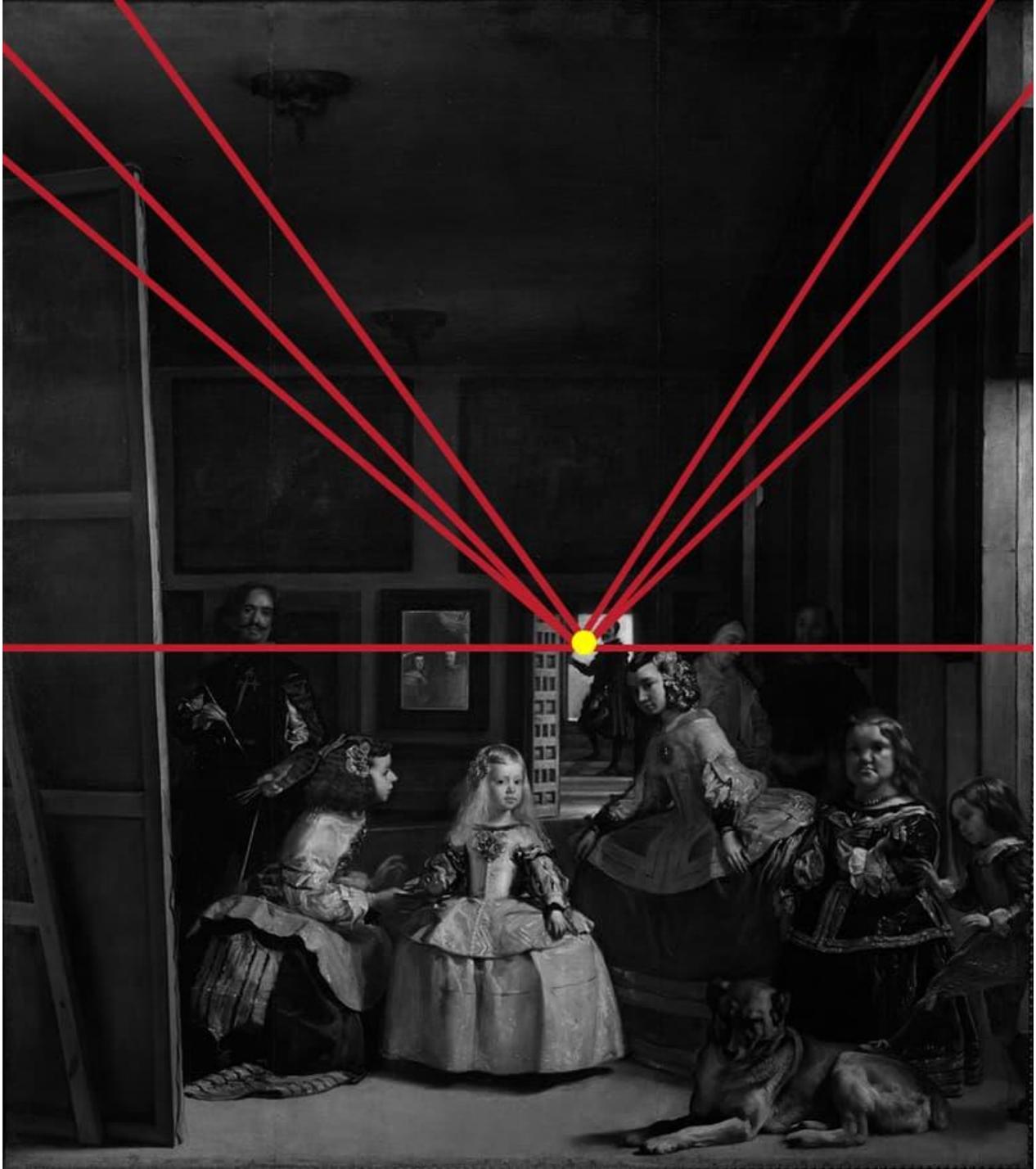
Don José Nieto Velázquez, le chambellan de la reine, conservateur des tapisseries du palais. Il doit ouvrir et fermer la porte au passage du roi et de la reine.

Attention: ici se trouve le point de fuite du tableau!

Les pieds sur les marches, est qu'il rentre ou qu'il sort de la pièce?



le point de fuite du  
tableau,  
où arrivent toutes  
les lignes de la  
perspective de la  
composition



## Autoportrait du peintre



La croix de l'Ordre de Saint Jacques.  
Velázquez a reçu cette croix en 1659, c'est-à-dire trois ans après avoir fini la toile. On suppose qu'elle a été rajouté par un autre artiste ou par le roi lui-même après la mort du peintre.

La toile qu'il est en train de peindre, vue de dos



Miroir avec le reflet du  
roi Philippe IV et la  
reine Marie Anne  
d'Augsbourg

Des suppositions  
laissent penser que ce  
sont eux le sujet du  
tableau que le peintre  
est en train de réaliser.  
D'autres pensent que ce  
sont bien les  
demoiselles qui son en  
train d'être peintes....





Le rapport entre le miroir et le tableau

## COMPOSITION

Tous les protagonistes se trouvent dans la partie inférieure de la composition.

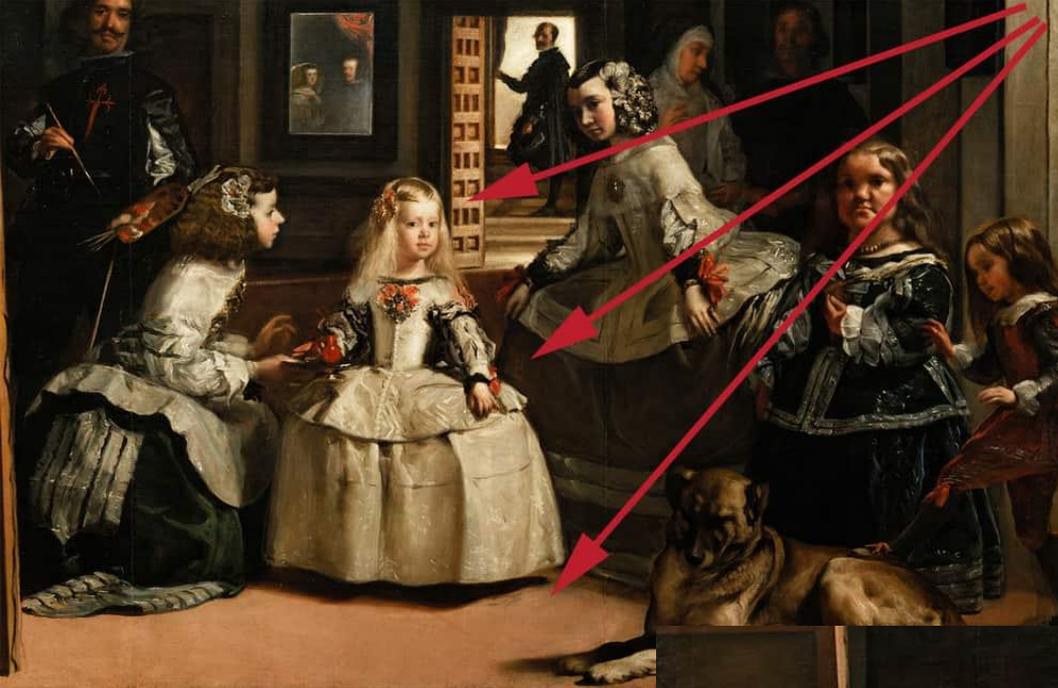
Le sens de la profondeur est donné par la perspective linéaire et la superposition de couches et formes créés par la couleur.



La partie centrale et inférieure de la toile a deux sources de lumière:

1. La fenêtre à droite
2. La porte au fond du couloir





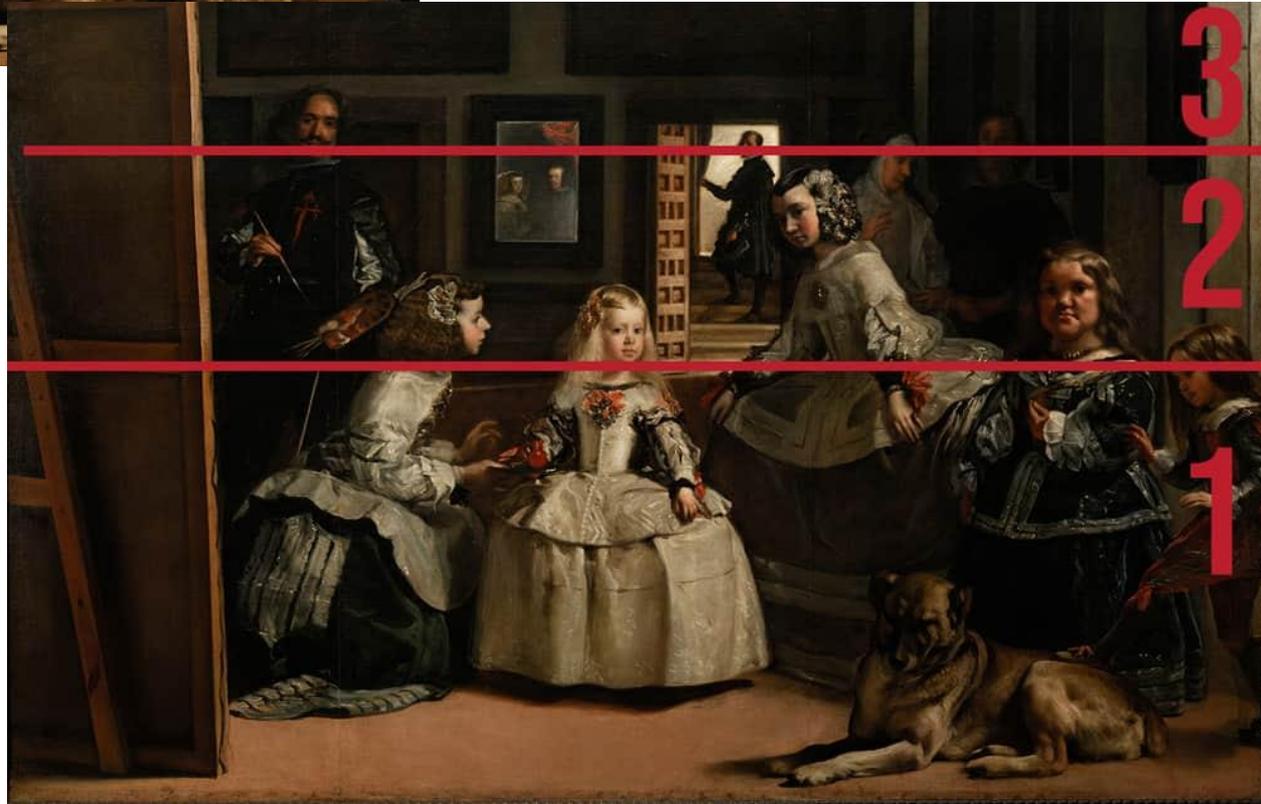
La lumière de la fenêtre a droite est très forte et illumine la scène jusqu'au tout premier plan, ou se trouve le spectateur (nous).

La lumière:

1. ajoute volume et définition à chaque forme
2. met en relief les parties les plus importantes du tableau

La lumière divise la composition en trois parties:

1. Le premier plan avec les protagonistes caractérisés par une forte lumière
2. La zone centrale plus foncée où l'on perçoit les profils de quelques personnages
3. L'arrière-plan avec l'homme sur les marches





Le visage de Maria Barbola est seulement partiellement illuminé

Le visage de Maria Agustina Sarmiento de Sotomayor est partiellement illuminé

Seulement Marguerite est en pleine lumière: elle est la véritable protagoniste.



Pour mettre encore plus au centre de l'attention la princesse, Velázquez la place exactement au centre de ses deux demoiselles de compagnie. Elles sont placées l'une en face de l'autre. Isabel a le visage tourné vers la lumière. Maria Agustina, inversement, est illuminée de dos.

Une ligne diagonale unit Maria Barbola au peintre. Les deux tournent leur attention vers nous, mais il le font depuis deux angles différents, en créant ainsi une sorte de profondeur visuelle.





En analysant la position des reflets on peut penser que le couple royal se trouve exactement... à notre place, c'est à dire, à la place du spectateur.

Tous les protagonistes regardent dans la même direction, comme s'il y avait quelqu'un de très important. Mais qui regardent-ils? Nous ou le couple royal?



Le miroir renforce l'atmosphère d'illusion



Le miroir dans « Les menines » et le miroir dans « Les époux Arnolfini » de Jan van Eyck



Le regard de Venus est adressé au spectateur (nous), comme le couple royal dans le miroir des Menines

Le Christ en arrière plan se trouve-t-il dans une autre pièce ou bien dans une pièce reflétée dans un miroir?



Velázquez, Le Christ dans la maison de Marthe et Marie, 1618, Londres, National Gallery

Quelques  
dérivations des  
« Menines »



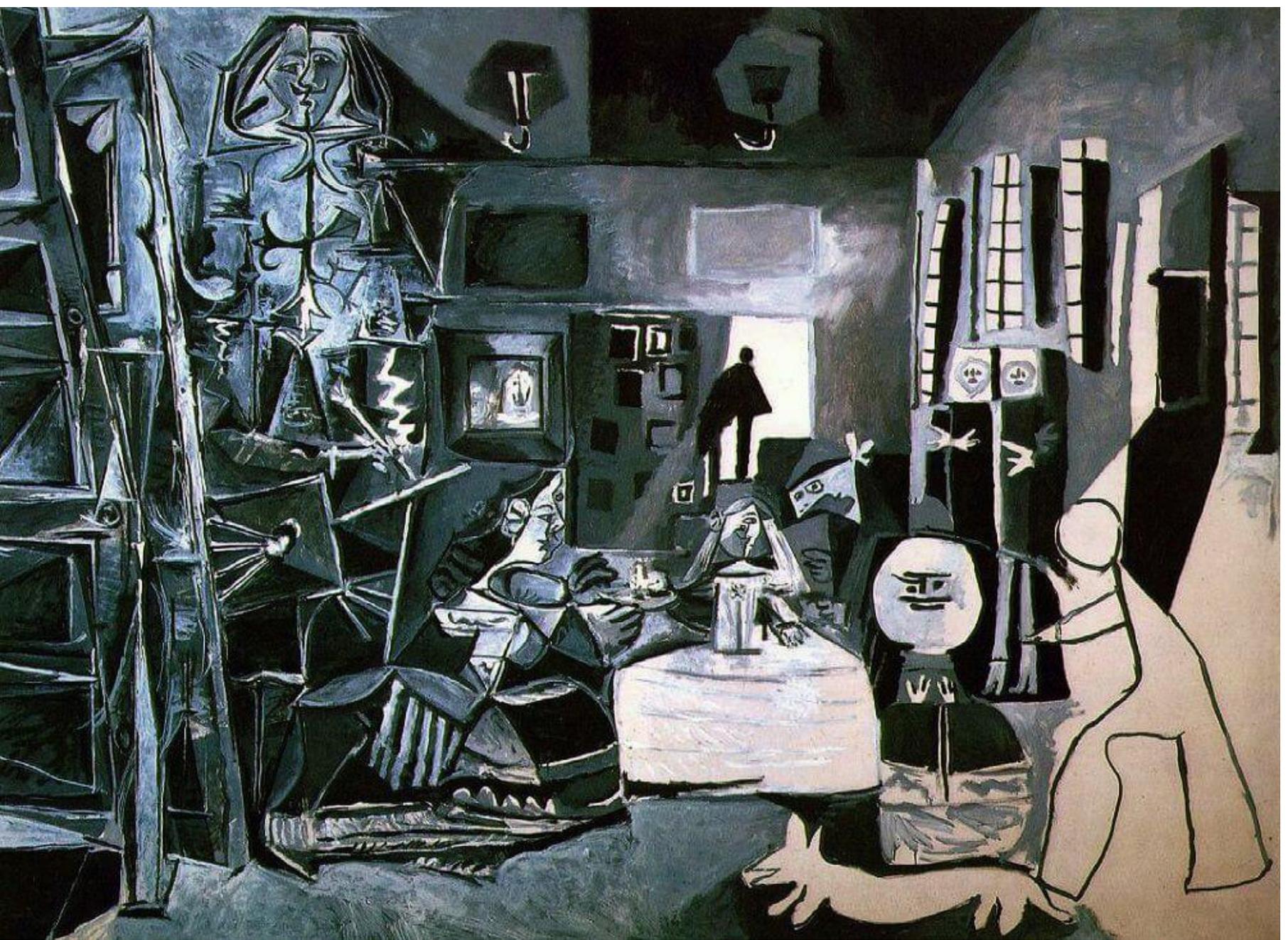
Juan del Mazo, Famille de l'artiste, 1665, Vienne, Kunsthistorisches Museum.



Goya, La famille de Charles IV, 1800, Madrid, Prado

John Singer Sargent,  
Les filles de Edward  
Darley Boit, 1882,  
Boston, Musée des  
Beaux-Arts





Pablo Picasso, Las Meninas, 1957, Barcelone, Musée Picasso



Velázquez, Portrait du prince  
Philippe Prosper, 1659,  
Vienne, Gemäldegalerie



Velázquez, La fable d'Arachné (Les fileuses), 1644-48 env., Madrid, Prado